TRANSFERT RATE, DEBUT DE SAISON DIFFICILE DE PALACE, JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNEE

(PAGE 12)

Sarr sort de son mutisme

«Liverpool était une possibilité intéressante, j'ai réfléchi à ce que cela pourrait signifier pour ma carrière»

«Je me concentre désormais sur mon retour sur le terrain»

«Remporter le Ballon d'or africain serait un honneur incroyable»



WalfQuotidien

SAMEDI 21 DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026 ... La clarté d'informations générales N° 10391 ■ Prix 200F ■ 42 ème année ■ Issn 0850 6000

DEMISSION DU DIRECTOIRE DE PASTEF, PLEINS POUVOIRS A SON EX PM DANS L'ETAT ET AUX LEGISLATIVES DE 2024…

Comment Diomaye a armé Sonko

DR MALAO KANTE, ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN PHILOSOPHIE POLITIQUE : «Le Président avait accordé une confiance aveugle à son ancien mentor»



(PAGE 3)

SOMMET SUR LA SANTE, A DAKHLA, AU MAROC

Macky Sall décline les priorités pour l'Afrique

(PAGE 4)



MISE EN ŒUVRE DE LA LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE 2026

Ce qui fonde les décrets de Diomaye

(PAGE 5)

REGARD EXTERIEUR

Mamadou Diagna Ndiaye et moi

(PAGE 9)

Ousman Blondin DIOP,
Ancien Ministre Conseiller,
Délégué Permanent du Sénégal auprès de l'Unesco





DES INVITES LAISSES EN RADE LORS DE L'OUVERTURE DU DAK'ART 2026

(PAGE 2)

Les gros ratés de la Biennale

*Walf*Quotidien N°10391
SAMEDI 21 DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

Des centaines d'invités livrés à eux-mêmes à l'ouverture du Dak'art : La Biennale ne mérite pas ça !



Le Président Diomaye a présidé l'ouverture de la Biennale jeudi

«Le Comité d'orientation de la Biennale de Dakar 2026 ainsi que le Secrétariat général de la Biennale de l'art africain contemporain de Dakar adressent leurs plus sincères excuses aux invités, partenaires et biennalistes n'ayant pu accéder à la cérémonie officielle du jeudi 19 novembre 2026, présidée par son excellence Monsieur Bassirou Diomaye Diakhar Faye, président de la République du Sénégal». C'est ce qu'on lit dans le communiqué, qui frise le ridicule, servi hier vendredi par les deux entités chargées de l'organisation du *Dak'Art* 2026.

En effet, il serait intéressant qu'elles puissent expliquer le choix de faire tenir une rencontre aussi symbolique dans *«un chapiteau de 150 places, après avoir distribué près de 1 000 cartons d'invitation»*, pour reprendre le propos d'un biennaliste dépité. Si ce n'est pas du sabotage, c'est de l'amateurisme pur. Et même si, *«le Comité et le Secrétariat général expriment leur profond regret face aux désagréments occasionnés»*, le mal est déjà fait.

Pourtant, Dakar se réjouit aujourd'hui d'avoir de belles infrastructures culturelles dont Sorano avec ses 1 200 places, le *Grand Théâtre national* (1 800 places), le *Musée des civilisations noires* avec son immense hall ou encore sa salle de réception qui peut recevoir des centaines de personnes.

Le choix de se détourner de tous ces espaces pour aller congestionner des invités dont on dit avoir la *«haute considération»*, manque cruellement d'inspiration pour un événement dont les acteurs se mesurent à la diversité de leur imagination.

La Biennale de Dakar, jusqu'à preuve du contraire, n'est pas un événement organisé par un promoteur privé qui cherche coûte que coûte à rentabiliser ses investissements à coup de ticket d'entrée facturé à prix d'or. Avec cette approche qui consiste à inonder le marché de sésames «hologrammés» pour dérouter les trafiquants du marché noir.

Mbagnick NGOM

WalfQuotidien
12, Route du Front de terre
B. P 576-Dakar
Walf Quotidien édité par le Groupe Wal Fadjri
Le groupe Wal Fadjri est une société anonyme au capital de 420 000 000 F CFA
Président Fondateur
Sidy Lamine NIASSE
Directeur de Publication
Seyni DIOP
Rédacteur en Chef
Mbagnick NGOM
Rédacteur en Chef Adjoint
Norbert Charles DIENE
88 628 99 99
12 Commercial
13 Administration
14 Rédaction
Internet:
www.walf-groupe.com
email:
walfquotidien2011@gmail.com
Impression
GRAPHIC SOLUTIONS
Distribution *Wal fadjri*

Une célèbre fiction sur le dialogue autour de la santé des jeunes, arrive sur *Tv5 Monde*

La fiction «C'est la vie ! Nouvelle génération», qui traite les droits à la santé, à l'éducation et à l'information des jeunes, coproduite par le Réseau africain pour l'éducation et la santé (Raes) et *Mediawan Africa*, rejoint l'antenne et la plateforme du diffuseur international francophone *Tv5 Monde*, annonce un communiqué transmis à l'*Aps*.

«Diffusée à la télévision, à la radio et sur les plateformes numériques, la série a conquis un large public bien au-delà des frontières sénégalaises. Son arrivée sur Tv5 Monde ouvre une nouvelle étape de son rayonnement : faire découvrir ces récits aux publics francophones du monde entier», a expliqué le texte.

Après douze ans de succès en Afrique francophone, sur plusieurs chaînes de télévision à travers le continent, Tv5 Monde diffuse *«C'est la vie ! Nouvelle génération»*, sur son antenne *Tv5 Monde Afrique* et sur sa plateforme numérique depuis le 2 novembre 2026, a précisé la même source. **(Aps)**

EPHEMERIDES DU WEEK-END

21 novembre 2024 : Disparition de Boubacar Louis Camara, ancien joueur du Jaraaf



Décès à l'âge de 78 ans au Centre hospitalier national universitaire de Fann à Dakar de Boubacar Louis Camara, ancien joueur de la Saint-Louisienne, de l'Espoir de Dakar, du Jaraaf et de l'équipe nationale du Sénégal. Milieu de terrain, il fut le premier joueur de football sénégalais à inscrire un but lors d'une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can). Cet exploit a eu lieu en 1965 en Tunisie, face à l'Ethiopie, lors d'un match remporté par 5 buts à 1.

21 novembre 2011 : Des hommes armés supposés appartenir au Mfdc abattent une dizaine de jeunes du village de *Diagnon* en Casamance.

Une dizaine de jeunes du village de *Diagnon* et environs en Casamance sont abattus par des hommes armés dans la forêt de *Bissine* non loin de la frontière avec la Guinée Bissau. Les assaillants sont supposés appartenir au Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (Mfdc). Les jeunes étaient partis en début de matinée à la recherche de bois de teck. Le Mfdc a condamné ce crime collectif et affirmé ne pas en être l'auteur.

21 novembre 2008 : Le cadavre de Marie-Claude Emonet, cogérante du «Just 4 You» est découvert

Découverte dans sa Toyota Land Cruiser, stationnée aux Hlm Grand-Yoff, près du stade Léopold-Sédar-Senghor à Dakar, du corps de Marie-Claude Emonet, une Française qui était cogérante du bar-restaurant *Just 4 You* au Point E à Dakar. L'autopsie conclut à un homicide par empoisonnement, notamment au peroxyde d'hydrogène, provoquant une asphyxie. La suspecte Aïda Camara, placée en garde à vue au commissariat central de Dakar, se suicide par pendaison dans sa cellule le 27 novembre 2008. Son mari sera jugé en 2012 par la Cour d'assises de Dakar et condamné à 5 ans de prison ferme pour extorsion de fonds, et 10 millions de francs de dommages et intérêts à verser au fils de la victime.

21 novembre 1998 : Aïcha Faye, *Miss Sénégal* 1998, est élue *Miss Cedeao*

A Bamako, Aïcha Faye, *Miss Sénégal* 1998, est élue *Miss Cedeao*. Créée le 28 mai 1975, la Cedeao (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) compte 15 pays membres. Elle épousa le footballeur ivoirien Ibrahima Bakayoko joueur de l'Olympique Marseille (1999-2004).

22 novembre 2022 : Gérard Chenet, dramaturge et sculpteur sénégalo-haïtien, tire sa révérence



Décès à l'âge de 95 ans à *Toubab Dialaw* du poète, dramaturge et sculpteur Sénégalo-Haïtien Gérard Chenet. En octobre 1966, il avait adapté et mis en scène au Théâtre national Daniel Sorano *Les fiançailles tragiques* de l'écrivain guinéen Djibril Tamsir Niane. Il est l'auteur de *El Hadj Omar, Chronique de la guerre sainte*, un ouvrage publié en juillet 1968 dans la collection «Théâtre africain». Chenet s'installa au Sénégal où il obtint un poste de conseiller au ministère de l'Education. Il occupa cette fonction pendant 25 ans avant de prendre sa retraite et de vivre dans le petit village de *Toubab Dialaw* où il avait créé l'espace culturel «Sobo Bade». Le centre artistique et écotouristique *Sobo Badè* est un lieu historique dédié à la création, aux spectacles et aux stages de danse.

22 novembre 2019 : Première édition du *Grand carnaval de Dakar* pour mettre en valeur la diversité culturelle du Sénégal

Ouverture de la première édition du *Grand carnaval de Dakar* pour la mise en valeur de la diversité culturelle du Sénégal. La quatrième édition du *Grand carnaval de Dakar* eut lieu du 24 au 26 novembre 2023 sous le thème : «Dakar, capitale culturelle». Chaque année, le dernier week-end de novembre, rendez-vous est donné à Dakar, pour célébrer le riche patrimoine culturel africain.

22 novembre 1997 : Décès de Mamadou Diakhaté dit Modou Diakhaté, lutteur

Inhumation au cimetière musulman de *Diokoul* à Rufisque du grand champion de lutte Mamadou Diakhaté également connu sous le nom de Modou Diakhaté, décédé à l'âge de 74 ans. Il a connu ses heures de gloire dans les années 1940-1950. Sa victoire contre l'indétrônable Abdourahmane Ndiaye Falang le 8 juin 1940 aux Champs de courses à Dakar est restée dans les annales de la lutte sénégalaise. Les deux défaites de la carrière de Falang sur **152 combats** ont été concédées à Soulèye Ndoye et Moth Diakhaté, deux champions *Lébous*.

22 novembre 2006 : Bara Tall, Pdg de l'entreprise de Btp Jean Lefebvre Sénégal et arrêté pour faux et usage de faux



Arrestation de Bara Tall, Pdg de l'entreprise de Btp Jean Lefebvre Sénégal, pour escroquerie au préjudice de l'Etat, dans le cadre des chantiers publics à Thiès. L'entrepreneur est poursuivi pour avoir surfacturé 11,5 milliards de francs. Il avait finalement été relaxé le 20 mai 2011 après un peu plus de quatre années de procédure. Le premier salaire de Bara Tall à son entrée chez Jean Lefebvre Sénégal (JLS) serait de 225 765 francs. Il a débuté dans l'entreprise le 2 février 1981 en tant que topographe.

22 novembre 1965 : Habib Bourguiba, président tunisien, à Dakar

Visite au Sénégal du président Habib Bourguiba de Tunisie. Un accord de coopération culturelle, éducative et administrative a été signé le 26 novembre 1965. La Tunisie avait ouvert une ambassade au Sénégal dès 1961, à peine un an après l'accession du pays à l'indépendance. **(En collaboration avec les Archives nationales)**

DECRYPTAGE ‖ CRISE AU SOMMET DE L'ETAT, REJET DES LOIS DE FINANCES…

Comment Diomaye a mis Sonko sur orbite

Le Président Bassirou Diomaye Faye a levé le blocage de la Loi de finances rectificative 2026 à la faveur d'un décret. Mais le mal est déjà fait. Ousmane Sonko a une mainmise totale sur l'Assemblée nationale grâce au contrôle du parti Pastef, dès ses premiers jours en lui donnant les pleins pouvoirs.

Le Sénégal traverse depuis avril 2024 une situation socio-économique complexe. Elle s'est accentuée ces derniers temps avec la confrontation institutionnelle entre l'Assemblée nationale et la présidence de la République. Un désaccord entre ces deux hautes institutions a conduit aux rejets de la loi de finances rectificative de 2026 et la loi de finances initiale de 2027 par la majorité Pastef à l'Assemblée nationale. Le blocage est levé par la mise en œuvre par un décret présidentiel de la Lfr, avant-hier. Mais le mal est déjà fait. La mainmise de Sonko sur le parti Pastef et sur l'Assemblée nationale est le fruit de l'attitude de Bassirou Diomaye Faye, dès ses premiers jours au pouvoir. *«Nous sommes dans un contexte très particulier, car ce qui se passe actuellement est une situation que nous n'avions plus connue depuis 1962, plus exactement. C'est en 1963 que la Constitution a effectivement été modifiée. Depuis lors, l'Exécutif a généralement toujours disposé d'une majorité à l'Assemblée nationale»*, constate Dr Malao Kanté, enseignant-chercheur en philosophie politique à l'Ucad. Ce qui n'est pas le cas pour le Président Diomaye. L'Assemblée est acquise à son rival Ousmane Sonko.

L'une des premières erreurs de Diomaye a été de ne pas disposer d'une liste aux législatives anticipées de 2024. Selon Dr Malao Kanté, le chef de l'Etat avait mal géré sur le plan politique ces échéances électorales. *«Le président ne devait pas accepter cette situation. En général, lorsque les Sénégalais élisent un président de la République, ils lui donnent également, par la suite, les moyens de mettre en œuvre sa politique. C'est ce qui s'est toujours passé depuis 1963, année de la première élection présidentielle organisée au Sénégal. Cela a été le cas en 1963, en 1968, en 1973, en 1978, en 1983, etc., jusqu'en 2024»*, décrypte cet enseignant-chercheur. Et d'ajouter: *«Cette fois-ci, le président a accordé une confiance aveugle à son ancien mentor et lui a permis, seul, d'aller faire campagne. A mon avis, c'est plutôt la coalition qui aurait dû mener la campagne afin d'éviter une telle situation»*.

Les pleins pouvoirs à Ousmane Sonko

D'autres erreurs ont été commises par Diomaye, notamment le fait d'attribuer les pleins pouvoirs à son Premier ministre. En presque deux ans, Ousmane Sonko a été l'alpha et l'oméga de l'Etat. Il y a également sa volte-face sur le respect d'une vieille doléance selon laquelle un président de la République ne doit pas diriger un parti politique. Après sa démission au directoire de Pastef, au lieu de rester militant simple et tirer les ficelles pour créer des frondes, il a lancé sa propre formation politique avec d'anciens adversaires. Une décision que beaucoup de Sénégalais ne lui pardonneront pas.


Le Président Bassirou Diomaye Diakhar Faye et Ousmane Sonko

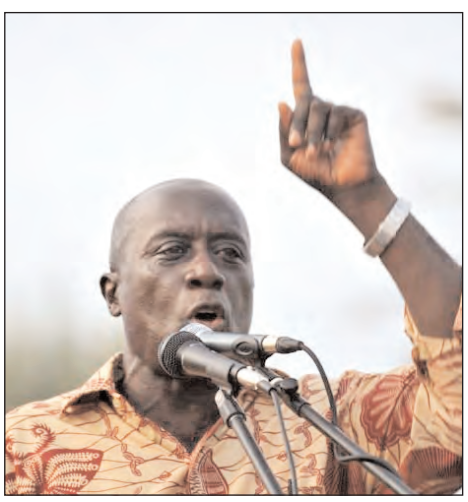
D'après Dr Kanté, cette crise institutionnelle a mis le pays dans l'embarras. Et que pour dépasser cette situation, il a fallu au chef de l'Etat de recourir aux prérogatives que lui confère l'article 68 de la Constitution et l'article 57 de la loi organique relative aux lois de finances. Or, alerte notre interlocuteur, dans une démocratie normale, le président de la République ne devrait pas avoir besoin de recourir à de tels mécanismes pour gouverner. Pour ce faire, recommande-t-il, il doit d'abord y avoir une entente. Et que les deux institutions doivent pouvoir se compléter et travailler ensemble. *«Or, actuellement, nous avons l'impression que les institutions sont utilisées comme des armes pour intimider, voire faire chanter, d'une certaine manière, l'autre camp. Certains vont même jusqu'à employer l'expression de chantage politique. Cette situation doit être une leçon pour notre démocratie, pour les hommes politiques en général et surtout pour le peuple»*, explique-t-il.

Salif KA

POSITION ‖ BLOCAGE BUDGETAIRE

AJ/Authentique dénonce «l'irresponsabilité» du régime Pastef/*Kiiraay*

Le duel ouvert entre le président de la République et celui de l'Assemblée nationale a fini par paralyser le fonctionnement régulier de nos institutions. Dans un communiqué, le parti AJ dénonce ce «jeu politicien irresponsable» qui a des conséquences sur le vécu des citoyens.


Landing Savané, le secrétaire général du parti AJ

Le parti AJ/ Pads version Landing Savané est préoccupé par la dégradation de la situation politique, économique et sociale du pays. Et c'est le régime Pastef/*Kiiraay* qu'il pointe du doigt. *«Le duel ouvert entre le président de la République, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, et le chef de file de son camp, Ousmane Sonko, a fini par paralyser le fonctionnement régulier de nos institutions. Cette guerre des chefs s'est tragiquement transposée sur le terrain institutionnel, opposant désormais l'Exécutif au Législatif»*, déplore AJ/Authentique. Dans un communiqué, le parti estime que le rejet par l'Assemblée nationale du projet de Loi de finances rectificative (Lfr) 2026 ainsi que du projet de Loi de finances initiale (Lfi) 2027 illustre l'impasse politique dans laquelle le pouvoir actuel a plongé la Nation.

Devant le blocage parlementaire, le Président Diomaye a en à recourir à la signature du décret n° 2026-2416 portant mise en vigueur par voie réglementaire du projet de Lfr 2026. Pour AJ/Pads Authentique, *«ce passage en force»*, consécutif à l'implosion de la majorité, confirme l'incapacité du régime Pastef/*Kiiraay* à gouverner dans la stabilité et le respect de l'intérêt général. En réaction à cette situation, AJ/Pads Authentique fustige avec la dernière énergie ce *«jeu politicien irresponsable»*. *«Pendant que les ambitions personnelles et les égos s'affrontent au sommet de l'Etat, les populations sénégalaises sont abandonnées à leur sort et subissent de plein fouet les conséquences d'une crise économique et sociale aiguë»*, critique encore le parti qui cite la cherté de la vie par le coût élevé des denrées de première nécessité, qui asphyxie quotidiennement les ménages, l'aggravation de la grande pauvreté, accentuée par le blocage inacceptable des bourses de sécurité familiale, privant les couches les plus vulnérables de leur unique filet de protection sociale; tragédie dans l'océan Atlantique où meurent des centaines de jeunes Sénégalais désespérés; déliquescence du système de santé, laissé sans moyens face aux urgences des citoyens. Face à cette situation, And Jëf / Pads/ Authentique appelle l'ensemble des forces vives de la Nation à la vigilance pour se mobiliser et demande solennellement au peuple souverain de prendre la pleine mesure de cette faillite politique, afin d'en tirer toutes les conséquences lors des prochaines échéances électorales.

Magib GAYE

SOMMET DE DAKHLA | PRODUCTION DE VACCINS, FINANCEMENT, PERSONNELS DE SANTE…

Macky Sall décline les priorités pour l'Afrique

La deuxième édition du* Dakhla Global Summit *s'est ouverte, hier, au Maroc par un keynote de l'ancien président de la République, Macky Sall. Dans son discours, l'ex-chef de l'Etat a identifié les principaux leviers pour bâtir des systèmes de santé plus autonomes, résilients et accessibles aux populations.



L'ancien président de la République, Macky Sall, a donné les leviers sur lesquels l'Afrique doit s'appuyer pour améliorer la santé publique

La souveraineté sanitaire du continent africain passe par le renforcement des systèmes de santé, le développement d'une industrie pharmaceutique locale, la mobilisation de financements durables et la formation de personnels qualifiés. C'est la conviction de l'ancien Président Macky Sall. Il s'exprimait, hier, lors de l'ouverture de la deuxième édition du *Dakhla Global Summit*. Dans son intervention, l'ancien chef de l'Etat a invité les pays africains à tirer les enseignements de la pandémie de Covid-19 pour accélérer leur marche vers la souveraineté sanitaire. Cette crise mondiale a, selon lui, mis en évidence les limites des systèmes de santé, y compris dans les pays les plus développés. «*Nous avions manqué de kits, de tests, d'équipements de protection, de lits, de respirateurs et même de masques*», a-t-il rappelé. Une situation qui démontre, à son avis, la nécessité de placer la santé au cœur des politiques nationales et des relations internationales, en tant que priorité pour la sécurité collective et individuelle.

Pour Macky Sall, cette ambition repose sur plusieurs éléments. La première concerne le renforcement des systèmes de santé, à travers une organisation efficace de la pyramide sanitaire et une meilleure prise en charge des populations, particulièrement dans les zones les plus éloignées des structures de soins. La deuxième priorité porte sur la souveraineté pharmaceutique et médicale. Sur ce point, l'ancien président a rappelé l'objectif continental de produire localement au moins 60 % des vaccins nécessaires à l'Afrique à l'horizon 2040. Un défi de taille, au regard de la situation actuelle. «*Le continent ne produit qu'environ 10 % des vaccins qu'il consomme*», a-t-il dit. Poursuivant son speech, Macky Sall a notamment cité le projet Maliba, porté par l'Institut Pasteur de Dakar, comme une initiative s'inscrivant dans cette dynamique de développement de capacités africaines de production.

Le financement des systèmes de santé constitue un autre chantier majeur. Macky Sall estime que la responsabilité de la couverture sanitaire ne saurait reposer exclusivement sur les Etats. Evoquant le lancement de la Couverture maladie universelle (Cmu) au Sénégal en 2013, alors que le taux de couverture était de 4 %, il a plaidé pour une implication accrue du secteur privé et des collectivités territoriales dans le financement de la protection sanitaire.

L'ancien chef de l'Etat a, par ailleurs, évoqué le renforcement des ressources humaines. Selon lui, l'Afrique a besoin davantage de professionnels de santé, de chercheurs et de techniciens suffisamment formés et correctement équipés pour répondre aux besoins des populations.

Organisée par la Fondation Mohammed VI des Sciences et de la Santé (Fm6ss) et l'African Academy of Health Sciences (Aahs), cette deuxième édition du *Dakhla Global Summit* réunit, pendant deux jours, des acteurs institutionnels, scientifiques et sanitaires autour des enjeux de santé, de protection sociale et de développement humain en Afrique.

Samba BARRY

DEBAT | SYSTME EDUCATIF SENEGALAIS

Le poids des inscriptions sur les ménages décrié

Le coût de l'Education est exorbitant au Sénégal. C'est l'avis des acteurs de l'Education, hier, lors d'un débat en ligne. Après avoir fait le bilan de la rentrée scolaire et le démarrage effectif des cours, ils ont constaté le fardeau économique qui pèse sur la tête des parents d'élèves. L'enseignante Aïssata Sall, par ailleurs, point focal de la Cosydep à Kaolack**,** affirme que le coût de la scolarité pèse sur les ménages. Elle souligne qu'après avoir fait une enquête et la cartographie de six grandes régions du Sénégal, un élève du public, du CI à la Seconde, représente une dépense moyenne de 23 767 FCFA en 2026-2027, contre 76 790 FCFA dans le privé. A l'en croire, c'est dans le privé que cette hausse est hallucinante surtout dans le moyen-secondaire. Elle constate que dans ce secteur, les parents peuvent débourser jusqu'à 235 850 francs Cfa, hors transport et alimentation.

Le Programme d'évaluation des systèmes éducatifs de la Confemen (Pasec) était aussi parmi les sujets débattus, l'enseignant Hilaire a beaucoup insisté sur son évaluation pour enfin faire face aux défis de la qualité de son système éducatif. Pour le Pca de la Cosydep, Oumar Niang, c'est important de discuter des performances du système éducatif sénégalais dans plusieurs domaines notamment les langues pour savoir le niveau de lecture des élèves, les mathématiques…

Faisant la synthèse du débat, le directeur exécutif de la Cosydep, Cheikh Mbow, a fait savoir que la rentrée des classes ne veut pas dire que les conditions d'apprentissage sont réunies. C'est pourquoi, il exhorte les autorités à davantage travailler sur les contraintes majeures qui sapent parfois le droit à l'éducation de l'enfant. Il a souligné l'équité dans les enseignements-apprentissages et les conditions physique et environnementale dans lesquelles, les élèves étudient.

M.GACKO

SANTE PUBLIQUE | DROITS ET SANTE DE LA REPRODUCTION

Des experts africains à Dakar pour la synergie des actions

Des experts ouest africains en santé se réunissent, depuis hier et pour trois jours, à Dakar, pour mettre en place le Comité de pilotage du Programme régional de renforcement des droits et de la santé de la reproduction (Prad-Ao). Le ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, Ibrahima Sy, qui a ouvert les travaux, a souligné l'importance de la coopération sanitaire régionale face aux défis communs des pays membres de l'Organisation Ouest africaine en santé (Oas) à savoir : le Sénégal, la Guinée, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Nigéria. *«Au Sénégal, tout ce qui est santé maternelle et néonatale est une priorité absolue. Dans le cadre d'une coopération régionale, nous allons partager nos expériences en matière de bonnes pratiques et de leçons apprises qui vont dans le sens de l'amélioration de la santé reproductive. Pour cela, il faut qu'on puisse accéder à des données et des informations probantes pour qu'on puisse voir comment l'améliorer globalement»,* a souligné le ministre Ibrahima Sy. Il affirme que ce projet est venu à son heure. Parce qu'il s'occupe de tout ce qui est droit dans la santé. *«Ce projet met ensembles des pays qui ont en commun certains nombres de contraintes en matière d'accélération des travaux pour la santé reproductive. Il essaie de détecter les goulots d'étranglement par la recherche et aussi de voir quels sont les voies et moyens pour qu'on puisse les améliorer. Votre présence témoigne de notre engagement commun à renforcer la coopération sanitaire régionale et à promouvoir des solutions durables pour les défis auxquels nos systèmes de santé sont confrontés»,* a-t-il déclaré.

Prenant la parole au nom du directeur général de l'Organisation ouest africaine pour la santé, Boya Landy a insisté sur la nécessité de mutualiser les ressources et les compétences pour accroître l'impact des interventions sanitaires. *«Nous devons travailler constamment à rechercher cette synergie d'action et cette complémentarité entre les différents partenaires»*, a-t-il, déclaré.

De son côté, la représentante de l'Ue, Leïla Belhami, dont la structure cofinance ce Programme de 24, 7 millions d'euros sur 47 mois, affirme que le Prad- Ao est un projet d'appui à la santé reproductive des femmes et des adolescentes dans la sous-région avec ces cinq Etats précités qui sont aussi des points focaux de ce comité de pilotage. *«C'est un programme qui a cette volonté d'appuyer les efforts pour améliorer l'accès aux droits et à la santé reproductive. Donc, on a des éléments qui sont liés à l'Education, aux renforcements de capacité et des activités qui touchent la gestion des données pour essayer de mieux servir»,* indique-t-elle.

Mamadou GACKO

LFR 2026 | MISE EN ŒUVRE DE LA LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE (LFR) 2026

Le Président s'est basé sur les articles 42 et 68

Les articles 42 et 68 de la Constitution constituent les fondements constitutionnels du décret mettant en œuvre la loi de finances rectificative (Lfr) 2026. Bassirou Diomaye Faye répond ainsi aux militants de Pastef qui ne cessent de réclamer la publication des décrets.

C'est fait. Le chef de l'Etat a dévoilé le fondement juridique de la mise en œuvre de la loi de finances rectificative (Lfr) 2026. Bassirou Diomaye Faye s'est fondé sur les articles 42 et 68 pour prendre son décret. Il répond ainsi aux militants de Pastef qui ne cessent de réclamer la publication des décrets. Le ministère de l'Economie, des Finances et du Plan a publié dans la foulée un projet de décret mettant en vigueur le projet de Lfr2026. Maintenant que les décrets sont publiés, il reste à savoir si le parti Pastef va saisir le Conseil constitutionnel. Expert électoral, Ndiaga Sylla affirme que s'il est vrai que l'article 42 définit les prérogatives et les attributions du président de la République, leur exercice ne saurait toutefois s'affranchir des autres dispositions constitutionnelles, notamment de l'article 68, qui encadre les rapports entre les pouvoirs exécutif et législatif dans le respect du principe de séparation des pouvoirs.

Le financement du Fmi en jeu

L'accord signé entre le Sénégal et le Fonds monétaire international (Fmi) d'un montant de 2,2 milliards de dollars est au cœur de la bataille politique entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif. Le Sénégal et le Fmi sont parvenus, le 1er septembre, à un accord d'un montant de 1 243 milliards de francs Cfa sur 3 ans. Cet accord soumis à l'approbation du conseil d'administration du Fmi est censé restaurer la confiance des investisseurs et aider à rétablir la stabilité macroéconomique et la viabilité de la dette, entre autres. De quoi donner au Président Diomaye d'avoir les moyens de sa politique et de présenter un bilan aux électeurs le moment venu. Ce qui ne fait pas l'affaire de son ennemi juré Ousmane Sonko. *«L'enjeu du bras de fer autour de la loi de finances rectificative, c'est le financement du Fmi. Pastef veut retarder au maximum pour que les délais des décaissements ne soient pas respectées»*, explique un analyste politique. D'après notre interlocuteur qui souhaite garder l'anonymat, Ousmane Sonko ne veut pas que son rival ait un budget et un bilan. «*Au moment des élections, son narratif sera Diomaye a ruiné le pays. Il est très calculateur. Pastef va systématique bloquer les initiatives gouvernementales»*, dit-il.



Le chef de l'Etat a dévoilé hier les fondements juridiques de son décret mettant en œuvre la Lfr2026

Charles Gaïky DIENE

EMPLOI DES JEUNES

Plaidoyer pour une synergie d'actions entre les différentes parties prenantes

La Délégation générale à l'entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes et des acteurs du secteur public et privé ont plaidé, vendredi, pour une synergie d'actions entre les différentes parties prenantes, afin d'optimiser les dispositifs d'appui à l'entrepreneuriat et à l'emploi des jeunes (…) Cette rencontre a enregistré la présence des directions chargées de l'emploi et d'autres acteurs et partenaires du secteur privé.

Un panel sur les politiques publiques de l'entreprenariat a aussi été animé par différents acteurs de l'emploi et de l'entreprenariat présents à cette rencontre. *«Aujourd'hui, les différentes interventions ont montré que les dispositifs et les leviers autour de la dimension entrepreneuriale sont là. Mais elles ont aussi montré la nécessité d'avoir une synergie d'actions pour mieux aborder la question de l'entrepreneuriat»*, a déclaré Cheikh Ahmadou Abdul Guèye, directeur de l'Emploi au ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique. Il a rappelé que le Sénégal a validé tout récemment la nouvelle politique nationale de l'emploi 2026-2034. *«Dans cette politique de l'emploi, il y a une dimension très importante qui est la dimension entrepreneuriale»*, a affirmé M. Guèye.

APS

A SUIVRE | PODOR

Les retrouvailles entre l'Apr et la Nouvelle Responsabilité patinent

A l'approche des prochaines élections locales, prévues en 2027, les grandes manœuvres politiques s'intensifient dans le département de Podor. En coulisses, plusieurs responsables s'activent pour rapprocher l'Alliance pour la République (Apr) de Macky Sall et la Nouvelle Responsabilité (NR) de Amadou Bâ. Mais les discussions semblent, pour le moment, loin d'aboutir. Dans cette perspective, Aboubacry Sow, maire de la commune de Méri, ancien Dg de la Saed et membre de la Nouvelle Responsabilité, par ailleurs proche de Cheikh Oumar Anne, député-maire de Ndioum, aurait fait un premier pas. Il aurait, en effet, effectué une visite chez Abdoulaye Daouda Diallo, coordonnateur départemental de l'Apr et figure importante de l'ancien parti au pouvoir à l'initiative d'un très proche parent de ce dernier. D'autres responsables et figures importantes dans la commune de Fanaye, très proches de Cheikh Oumar Anne, sont aussi dans cet état d'esprit. Malgré leurs fortes proximités avec le député-maire de Ndioum et bras droits de Amadou Bâ, ces responsables issus de la commune de Fanaye seraient très visibles dans les activités de l'ancien ministre des Finances et du Budget. L'initiative pour cette retrouvaille, entre certains responsables politiques de Fanaye et ADD serait venue d'un membre très influent du conseil municipal de Boké Dialloubé.

Toutefois, l'ancien Président du Conseil économique social et environnemental et actuel maire de la commune de Boké Dialloubé, ne semblerait pas faire du rapprochement avec ses anciens camarades de la Nouvelle responsabilité sa priorité du moment. Selon les informations rapportées, Abdoulaye Daouda Diallo entend d'abord consacrer son énergie à réconcilier les responsables de son propre camp et à ramener ceux qui étaient partis dans le bercail *Apériste*. Reste à savoir, s'il y parviendra. D'autant plus que beaucoup de cadres et anciens de l'Apr ont transhumé vers *Kiiraay,* le parti présidentiel, et d'autres se sont retrouvés avec la Nouvelle Responsabilité. Des positions qui illustrent les difficultés auxquelles se heurtent les initiatives de rapprochement entre *Apéristes*, et les deux formations politiques les plus importantes du moment sur l'échiquier politique du département. Ainsi donc, à quelques mois des prochaines échéances électorales, la recomposition de l'opposition dans le département de Podor reste donc un chantier très ouvert.

Abou KANE

WalfQuotidien N°10391
SAMEDI 21 DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

ONU | PRESIDENCE DU CONSEIL DE SECURITE

Le Liberia dévoile sa feuille de route

Le Liberia s'apprête à prendre la présidence tournante du Conseil de sécurité de l'Onu. Lors d'une conférence de presse, hier à Dakar, l'ambassadeur du Liberia, Ali Sylla a dévoilé les ambitions de son pays pour le monde.

Le Liberia prend, à partir du 1er décembre 2026, la présidence du Conseil de sécurité des Nations unies, une première depuis 1961. C'est dans ce cadre que l'ambassadeur du Libéria au Sénégal, Ali Sylla a tenu à l'endroit de journalistes, hier à Dakar, une séance d'informations sur le Conseil de sécurité des Nations unies, constitué de cinq membres permanents et de 10 non permanents. «*La présidence du Conseil de sécurité de l'Onu est une occasion de faire preuve d'un leadership responsable et de mettre en lumière les approches africaines pragmatiques*», a affirmé le diplomate libérien. Ali Sylla reconnaît que présider les réunions du Conseil de sécurité des Nations unies, rien que pour un mois, contribue davantage à donner de visibilité aux perspectives africaines. Pour l'ambassadeur Sylla, il s'agit de mettre l'accent sur l'expérience africaine. Ali Sylla considère qu'une paix durable peut rendre possible la promotion des priorités africaines, le renforcement de la coopération multilatérale et la contribution constructive à la paix et à la sécurité internationales. L'une des priorités de Monrovia est de montrer au monde entier que la guerre ne sert à rien. «*Tout le monde paie, il n'y a pas de gagnant. Notre pays a vécu la guerre pendant presque 17 ans qui a fait près de 300 000 morts*», rappelle l'ambassadeur Sylla.

Promouvoir des solutions portées par l'Afrique

D'ailleurs, le président du Liberia, Joseph Nyuma Boakai doit présider le 3 décembre un débat de haut niveau sur la sécurité maritime. Le gouvernement du Liberia a lancé, en octobre dernier, sa «*Route vers la présidence du Conseil de sécurité*». Joseph Boakai a promis que le Liberia mettrait au service du Conseil son expérience de sortie de guerre civile, de réconciliation et de reconstruction, et a plaidé pour que les pays en développement aient une vraie voix dans les décisions qui les concernent. Le Liberia a été élu en 2025 pour un mandat 2026-2027. La présidence tourne chaque mois entre les 15 membres. L'ambassadeur de la Cedeao au Sénégal, Zelma Yolande Nobre Fassinou considère que la présidence du Liberia du Conseil de sécurité de l'Onu offrira une tribune essentielle pour promouvoir des solutions portées par l'Afrique, défendre la position commune africaine sur la réforme du Conseil de sécurité de l'Onu.



L'ambassadeur du Libéria au Sénégal, Ali Sylla a dévoilé les ambitions de son pays pour la présidence du Conseil de sécurité de l'Onu

Emile DASYLVA

SANTE | CANDIDAT PROPOSE PAR LE BOSTWANA A LA DIRECTION GENERALE DE L'OMS

L'Arménien Gevorg Tamamyan joue son va-tout

Candidat proposé par le Botswana au poste de directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (Oms), l'Arménien Gevorg Tamamyan joue son va-tout. Il fait face à six autres prétendants.



Gevorg Tamamyan de nationalité arménienne est le candidat proposé par le Botswana au poste de Dg de l'Oms

Sept personnalités ont été officiellement proposées par les Etats membres de l'Organisation mondiale de la santé (Oms) pour succéder à son directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus, dont le second mandat s'achève en août 2027. Les candidats, issus de sept pays, sont Hanan Mohammed Al-Kuwari (Qatar), Hanan Balkhy (Arabie saoudite), Hans Henri P. Kluge (Belgique), María P. Neira (Espagne), Budi Gunadi Sadikin (Indonésie), Li Song (Chine) et Gevorg Tamamyan (Arménie, proposé par le Botswana). Ce dernier, pédiatre oncologue arménien a mis en place un programme de réformes fondé sur des objectifs sanitaires précis et vérifiables. Dans une évaluation indépendante actualisée le 15 novembre sur la plateforme *Global Health Insights*, il obtient 12 points sur 14, devançant de quatre points ses concurrents les plus proches. Derrière cette progression se trouve un nouveau programme intitulé : «*La géographie ne doit pas décider de qui vit*», publié le 12 novembre. Ce document, qui place l'équité sanitaire au cœur de ses propositions, a permis au candidat de doubler son score, passé de six à douze points. Son approche repose notamment sur une exigence de faire des engagements sanitaires des résultats concrets, assortis d'échéances et d'indicateurs de performance. Dans le domaine de la mesure des résultats, Gevorg Tamamyan est d'ailleurs le premier des sept prétendants à décrocher la note maximale. Son programme prévoit notamment de diagnostiquer au moins 90 % des cas attendus de cancers infantiles dans les pays participants, de ramener le taux d'abandon des traitements à moins de 10 % et de garantir la disponibilité de 80 % d'une trentaine de médicaments essentiels dans les structures de santé ciblées d'ici à 2032. Son avance dans cette notation indépendante ne garantit toutefois pas son élection, qui relève du processus officiel de désignation du prochain directeur général.

Liste restreinte de cinq candidats

Les 18 et 19 novembre, les sept candidats ont présenté leurs visions et répondu aux questions des Etats membres lors d'un forum consacré à la direction générale de l'Oms. Le Conseil exécutif de l'Oms, lors de sa cent soixantième session prévue début 2027, décidera d'une liste restreinte de cinq candidats. Les membres du Conseil exécutif mèneront ensuite des entretiens avec ces candidats et en désigneront jusqu'à trois dont les candidatures seront soumises à l'examen de l'Assemblée mondiale de la Santé. Le candidat désigné prendra ses fonctions le 16 août 2027.

Samba BARRY

Cyan Magenta Jaune Noir

FORUM ‖ CRISE DE LA DETTE, DIALOGUE SOCIAL, TRANSITION ENERGETIQUE JUSTE…

Le moral n'est pas bon pour des syndicats

Des syndicalistes sont pessimistes sur la capacité des Etats africains à financer certains secteurs comme la transition énergétique. Le constat a été fait, jeudi à Dakar, par des syndicalistes lors d'un forum.

Le niveau d'endettement des Etats africains, dont le Sénégal, réduit les marges budgétaires et renchérit l'accès au capital. Conséquences: les investissements dans les énergies renouvelables, la reconversion des filières et la protection sociale des travailleurs risquent un financement à des conditions peu soutenables, ou d'être différés. Tel est le constat établi par la Fédération des syndicats du Sénégal pour la transition énergétique juste, jeudi à Dakar, au cours d'un forum sur la transition énergétique juste et le dialogue social. «*Le financement de la transition, sous forme de dons, de prêts concessionnels, de financements mixtes ou de mécanismes innovants, doit donc être examiné avec ses effets sur la dette publique, sur les politiques sociales et sur l'emploi*», ont diagnostiqué les syndicats dans un document. Au cours du forum, il a été question de renforcer la compréhension et la capacité d'action des acteurs, en particulier des organisations syndicales sur le financement de la transition énergétique juste et sur le dialogue social, en intégrant la dimension genre, et dégager des propositions communes. Par rapport au monde du travail, ils promeuvent le dialogue social comme le levier de l'emploi de la reconversion et de la protection des travailleurs y compris dans l'économie informelle. Membre du Comité pour l'audit citoyen de la dette, Souleymane Gueye appelle à un audit citoyen de la dette. «*Ce n'est pas une question de gouvernement, d'experts, de parlementaires. Il nous faut un audit citoyen de la dette*», explique M. Guèye. Il appelle l'Etat à mettre un cadre où toute la société sera représentée pour qu'on analyse la dette, qu'on



Du fait de la crise de la dette, l'Etat du Sénégal ne pourrait pas financer certains secteurs, selon des syndicalistes

ait une décision commune et souveraine pour sortir de cette crise de la dette. Ces solutions, selon lui, doivent être partagées. Parce que selon lui, «*la transition énergétique ne peut pas actuellement être financée. L'Etat n'a aucun moyen de financer cette transition parce qu'elle met tout sur la dette. Si on ne règle pas la dette, rien ne sera réglée*».

Magib GAYE

PANEL ‖ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET MEDIAS

Mise en garde des journalistes contre la facilité

L'Intelligence artificielle représente une opportunité pour les médias, mais son utilisation ne doit pas se substituer au travail journalistique. C'est la conviction d'Amadou Moustapha Diop, ancien directeur des Ressources humaines à la Rts. Il intervenait, hier, lors d'un panel consacré au thème : **«Les jeunes de la Rts face aux défis du service public».**



L'Intelligence artificielle ne doit pas se substituer au travail des journalistes

Face à la révolution numérique et à l'évolution des usages médiatiques, les jeunes journalistes et techniciens doivent saisir les nouvelles opportunités offertes par les nouvelles technologies. Pour Amadou Moustapha Diop, le numérique constitue notamment un moyen de mieux porter la voix des populations et de rapprocher l'information des citoyens. «*L'information doit vous trouver là où vous êtes*», a-t-il souligné, évoquant les nouveaux modes de circulation des contenus, notamment à travers les formats courts et les partages sur les plateformes numériques. Toutefois, l'ancien directeur des Ressources humaines (Drh) à la *Rts* estime nécessaire de bien cerner la place de ces nouveaux outils dans le processus de création. Il rappelle que «*l'Intelligence artificielle est juste un outil, mais il n'est pas un créateur de contenu. Nous l'utilisons pour créer les contenus*». Dans son intervention, il a mis en garde contre la tentation de déléguer entièrement le travail journalistique aux outils d'Intelligence artificielle.

Car, selon lui, la facilité qu'offre cette technologie ne doit pas conduire à la paresse professionnelle, notamment en demandant à une IA de produire directement un article ou un reportage. «*La paresse ne doit pas nous amener à demander à une IA de nous produire un article, un reportage*», avertit Amadou Moustapha Diop. Ainsi pour éviter ces dérives et la facilité, le doyen des médias préconise un renforcement de la formation continue, indispensable dans un environnement technologique en constante évolution. «*Si les jeunes professionnels évoluent naturellement dans cet univers numérique, ils doivent néanmoins entretenir leurs compétences et s'adapter aux nouveaux outils sans perdre de vue les exigences de leur métier*», souligne-t-il. Dans ce travail du journaliste ou du technicien, le panéliste a particulièrement insisté sur la conscience professionnelle, la compétence et la rigueur.

Samba BARRY

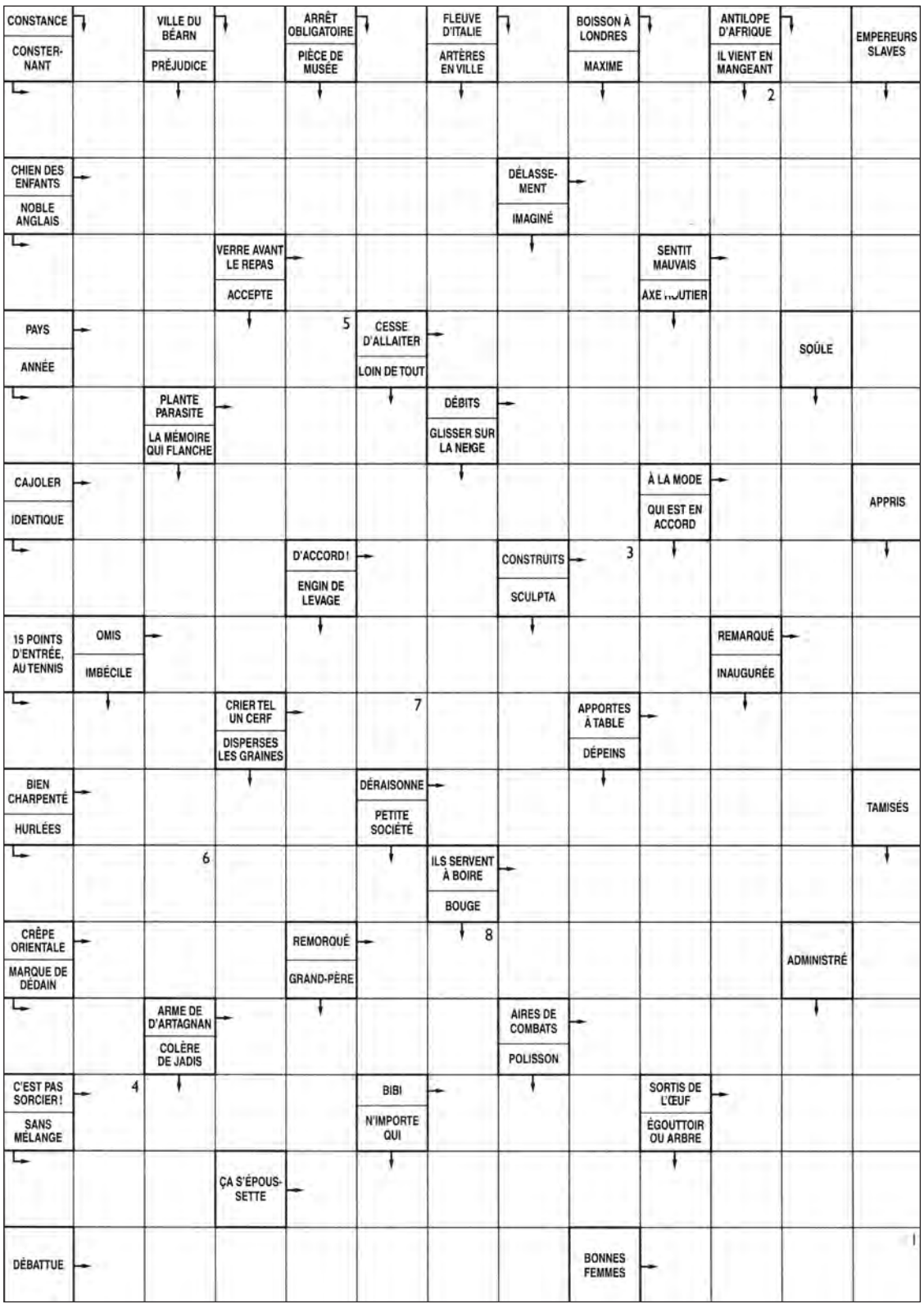
MUSIQUE ‖

BANDE-SON DE GTA VI

Touré Kunda à l'honneur

Le groupe sénégalais Touré Kunda figure dans la bande-son du jeu vidéo Grand Theft Auto VI (GTA VI), sorti le 19 novembre 2026, avec son titre «Nobel», une adaptation en wolof du célèbre morceau «In the Air Tonight» du chanteur britannique Phil Collins. Le morceau est diffusé sur *Kaleïdoscope Fm*, l'une des stations de radio fictives du jeu, animée par le DJ Dicky, personnage incarné par l'acteur britannique Jeremy Irons. Cette station propose une programmation éclectique mêlant notamment pop, disco et musique dance. Très attendu à l'échelle mondiale, GTA VI plonge les joueurs dans l'Etat fictif de Leonida, inspiré de la Floride, et suit les aventures de deux personnages, Jason Duval et Lucia Caminos, dans un univers criminel. Le jeu, développé par *Rockstar Games*, marque le retour d'une franchise parmi les plus populaires de l'histoire du divertissement vidéoludique. Paru en 2000 sur l'album «Terra Saabi» «Nobel» revisite le titre «In the Air Tonight» de Phil Collins, sorti en 1981, avec des sonorités africaines et une interprétation en wolof. Fondé à la fin des années 1970 par les frères Ismaïla et Sixu Tidiane Touré, originaires de Ziguinchor, en Casamance, Touré Kunda est considéré comme l'un des groupes pionniers de la world music et de la diffusion des musiques africaines sur la scène internationale. (…). **(Aps)**

MOTS FLECHES N°3971



SOLUTION-FLECHES N°3970

■	M	■	S	■	I	■	P	■	D	■	T	■
D	E	B	A	L	L	E	R	■	U	S	E	E
■	C	E	C	I	■	P	E	R	C	A	N	T
O	H	E	■	E	P	I	L	A	■	Q	U	I
■	A	R	D	U	E	■	A	I	G	U	■	R
E	N	■	E	X	A	C	T	■	R	E	N	E
■	C	A	L	■	G	O	S	S	E	■	A	S
D	E	R	A	P	E	R	■	E	L	U	S	■
■	T	R	I	O	■	A	P	P	O	S	E	R
G	E	O	■	E	M	I	R	A	T	■	A	U
■	■	S	I	M	U	L	E	R	■	B	U	S
E	B	E	N	E	S	■	F	E	T	A	■	E
■	A	R	C	■	E	T	E	■	U	N	E	S
P	S	■	A	N	T	I	T	A	B	A	C	■
■	S	I	■	O	T	E	■	B	E	L	L	E
D	E	R	N	I	E	R	N	E	■	E	A	U
■	T	A	U	X	■	S	O	L	I	S	T	E

SODOKU FACILES N° 3874

	1		9					
		9	8	2			3	6
8				3	1		5	
6		2	4					5
	8	1		9		7	2	
4					2	9		8
	7		3	1				2
3	6			4	9	8		
					8		9	

RESULTATS N° 3873

2	7	8	4	3	6	1	5	9
4	5	1	8	9	7	6	3	2
9	3	6	1	5	2	7	4	8
3	2	5	6	4	8	9	1	7
8	6	7	9	1	3	4	2	5
1	9	4	2	7	5	3	8	6
6	1	2	7	8	4	5	9	3
7	4	3	5	2	9	8	6	1
5	8	9	3	6	1	2	7	4

HEURES DE PRIERES

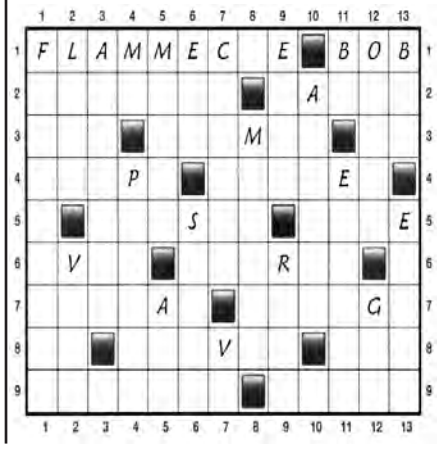


FADIAR
06H 00
SOUBA
06H 15
TISBAR
14H 15
TAKUSSAAN
16H 45
TIMIS
18H 45
GUEW
19H 45

1448 - HEGIRE

CONACO

PROBLEME N° 8795



SOLUTION N° 8794

J	A	G	U	A	R	■	P	S
A	M	E	■	F	U	M	E	E
C	I	R	A	I	■	A	U	X
I	■	M	I	N	E	R	■	E
N	O	E	L	■	A	R	T	S
T	U	■	L	O	U	E	R	■
H	A	T	E	S	■	R	O	C
E	T	E	■	L	I	A	N	E
S	E	R	M	O	N	■	E	T

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT
1 Parcelle incandescente. Petit chapeau de toile. **2** Habitante de la capitale de l'Italie. Elle creuse des galeries. **3** Durée de la vie. Piste réservée aux avions. De là. **4** Arrière de navire. Tresser les cheveux. **5** Se ratatiner (Se). Totalement défraîchie. **6** Reconnaissance du coupable. Ils constellent le ciel. **7** Qui nia rien de particulier. Recase dans un nouvel appartement. **8** Passé sous silence. Placée plus haut. Celui d'hôtel dévalise. **9** Fera sursauter. On en fait des bouchons.

VERTICALEMENT
1 Qui sautent aux yeux. **2** Symbole de marque. Se consacra (Se). **3** Rassembler avec bruit. **4** A moi. Creux des mains. **5** Elles trouent les étoffes. Devant Baba. **6** Elle forme les hauts fonctionnaires. Assaisonner. **7** Poches sous les yeux. Se déplace d'un lieu à un autre. **8** Mammifère carnivore de la même famille que la fouine. **9** Forme de gouvernement. Non virtuel. **10** Au goût du jour. **11** Pris un liquide. Tord le linge. **12** Fait son travail de chirurgien. Grosse farce. **13** Fils arabe. Coupe le haut.

NUMEROS UTILES

RENSEIGNEMENTS
ANNUAIRE :
1212

SDE
Numéro Vert
800 00 11 11

SENELEC
Service Dépannage
33 867.31.00

SECURITE
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

Aéroport Léopold S. Senghor
de Yoff : 33 869 / 22 / 01 / 02

Port Autonome de Dakar
(24H/24) : 33 849.45.45

HOPITAUX
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
HOGY : 33 827.39.83
Elisabeth Diouf de Rufisque : 33 836 36 94
CHU de Fann : 33 869 18 18

SUMA-MEDECIN
33 864 05 61 - 33 824 60 30

CENTRE ANTI POISON
818 00 15 15

Mamadou Diagna Ndiaye et moi

Itinéraire d'une personnalité atypique de la réussite des Joj Dakar 2026 au legs d'une génération lumineuse... !

Il est des parcours qui ne se racontent pas uniquement à travers les fonctions exercées, les titres obtenus ou les responsabilités assumées. Ils se comprennent aussi à travers les époques qu'ils traversent, les rencontres qu'ils suscitent, les convictions qu'ils portent et les empreintes qu'ils laissent dans la mémoire collective. Le parcours de Mamadou Diagna Ndiaye appartient à cette catégorie de trajectoires singulières.

Avec Dakar 2026, le Sénégal n'a pas simplement accueilli une compétition sportive internationale. Il a franchi un seuil symbolique dans son histoire et dans celle du continent africain. Pour la première fois, les Jeux Olympiques de la Jeunesse se sont installés sur une terre africaine, donnant à une nouvelle génération l'occasion de rencontrer le monde sur son propre continent.

Derrière cette ambition, il y a eu des institutions, des engagements politiques, des moyens financiers, des femmes et des hommes. Il y a également eu un parcours personnel, celui d'un dirigeant qui aura consacré une part importante de sa vie au mouvement sportif et à son rayonnement international.

C'est cette histoire que je souhaite brièvement raconter afin que nul n'en ignore car c'est aussi celle d'une amitié personnelle, fraternelle indéfectible, forte affectueuse et fusionnelle renforcée par les bons présages et prières de nos parents. Une exceptionnelle aventure humaine que rien ne pourra altérer...

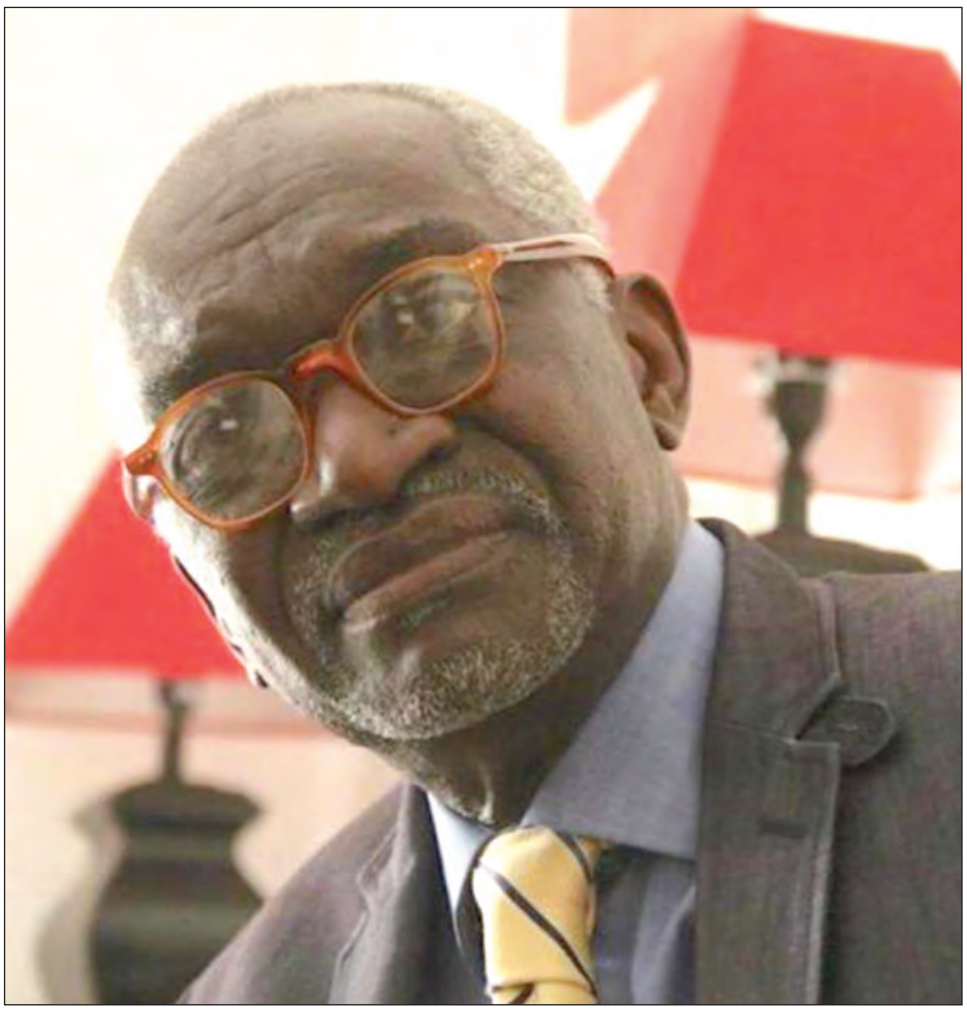
Celle d'une jeunesse résolue à arpenter le monde avec ambition, courage, pugnacité avec comme valeurs essentielles et force majeure, notre bonne éducation et instruction, nos talents, notre courage ainsi que nos idées et idéaux de jeunes déterminés à jouer une partition dans un monde qui subissait le choc de la fin des «30 glorieuses» période faste de l'après seconde guerre mondiale (1945 - 1975).

Comment un homme, au croisement du monde économique, du sport et des relations internationales, a-t-il contribué à inscrire le Sénégal dans une nouvelle séquence de l'histoire mondiale de l'Olympisme ?

Ce que l'histoire retient, ce que le temps révèle, ce que les générations transmettent...

Il arrive, au terme d'un parcours, que l'on éprouve le besoin de s'arrêter, de prendre du recul et de regarder le chemin parcouru. Non pour dresser un inventaire de distinctions, de responsabilités ou de réalisations, mais pour tenter de comprendre ce qui, au-delà des événements, demeure véritablement attaché à une personnalité.

Le parcours de Mamadou Diagna Ndiaye invite à cet exercice. Banquier d'affaires reconnu, positionné aux confluents et affluents de la finance internationale, dirigeant sportif, acteur du mouvement olympique international et figure centrale de l'aventure olympique sénégalaise, il aura traversé plusieurs univers, parfois éloignés les uns des autres, mais reliés par un même fil conducteur : celui de l'engagement, des relations humaines, de la confection de liens stratégiques et de la recherche d'une place pour le Sénégal dans les grandes dynamiques internationales.



Son itinéraire n'est pas celui d'une trajectoire linéaire. Il est fait de rencontres, d'opportunités, de convictions, de responsabilités et de paris sur l'avenir. Il témoigne aussi d'une époque où les frontières entre économie, sport, diplomatie et influence internationale sont devenues de plus en plus poreuses.

Dakar 2026 : bien plus que des Jeux

L'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse à Dakar constitue incontestablement un moment majeur de cette histoire. Pour la première fois, le continent africain a accueilli un événement olympique. Cette première n'est pas seulement une consécration sportive. Elle représente une reconnaissance symbolique, une ouverture diplomatique et une invitation faite à l'Afrique de prendre toute sa place dans l'univers des grandes manifestations internationales.

Derrière les infrastructures, les cérémonies, les compétitions et la mobilisation populaire, il y a eu une ambition collective. Celle d'un pays qui a accepté de relever un défi dont la portée dépassait largement ses frontières.

Dans cette aventure, Mamadou Diagna Ndiaye aura occupé une place particulière. Son engagement dans le mouvement olympique, ses relations institutionnelles et son implication dans le projet des Joj auront contribué à inscrire cette ambition dans la durée.

Mais l'histoire ne saurait être celle d'un seul homme. Elle appartient également aux autorités publiques, aux équipes d'organisation, aux partenaires, aux sportifs, aux bénévoles et à toutes celles et ceux qui ont rendu cette aventure possible.

C'est précisément dans cette articulation entre l'engagement individuel et la réussite collective que réside l'intérêt historique de Dakar 2026.

L'œuvre au-delà de l'homme

Une distinction, aussi prestigieuse soit-elle, récompense un parcours. Une responsabilité institutionnelle confère une place. Une réalisation d'envergure inscrit un nom dans la mémoire d'une époque.

Cependant, le véritable héritage se mesure autrement. Il se mesure à la capacité des institutions à poursuivre leur mission, à la pérennité des infrastructures, à la transmission des compétences, à l'émergence de nouveaux talents et à la faculté d'une génération de transformer une expérience exceptionnelle en acquis durables.

C'est ici que se situe l'un des grands enjeux de l'après-Dakar 2026. Le Village olympique, les équipements sportifs, les infrastructures d'accueil, les compétences acquises dans l'organisation de grands événements et les réseaux internationaux mobilisés devront trouver une nouvelle vocation au service du développement national.

La réussite d'un événement ne devient un héritage que lorsqu'elle continue de produire des effets après que les projecteurs se sont éteints.

Le legs d'une génération lumineuse

Au-delà de la personnalité de Mamadou Diagna Ndiaye, cette contribution aura également voulu raconter une génération. Une génération d'hommes et de femmes qui, à différentes échelles, ont investi leurs compétences, leurs relations, leur énergie et parfois leur audace dans la construction d'une ambition nationale et africaine. Une génération qui a connu les limites des possibles, mais qui a aussi appris à les repousser. Une génération qui a compris que le rayonnement international d'un pays ne repose pas uniquement sur ses ressources naturelles, sa puissance économique ou son poids diplomatique, mais également sur sa capacité à porter des projets, à fédérer des énergies et à inspirer confiance. Dakar 2026 aura donné un visage à cette ambition.

La question qui se pose désormais est celle de la transmission. Comment faire en sorte que les jeunes sénégalais et africains ne soient pas simplement les spectateurs d'une réussite passée, mais les acteurs des transformations à venir ?

Comment transmettre les expériences, les méthodes, les réseaux et les enseignements de cette aventure à ceux qui auront demain la responsabilité de poursuivre l'œuvre ? Car, une génération ne laisse véritablement son empreinte que lorsqu'elle prépare celle qui lui succède.

L'homme face au jugement du temps

Mamadou Diagna Ndiaye appartient désormais à une histoire qui mérite d'être documentée, interrogée et transmise. Son parcours, comme toute trajectoire humaine et institutionnelle, doit pouvoir être regardé dans sa complexité : ses réussites, ses choix, ses engagements, ses convictions, mais également les interrogations et les débats que suscitent les grandes responsabilités.

L'ambition de cette contribution n'aura donc pas été de construire une légende, encore moins de figer un homme dans une image définitive. Elle aura été de restituer un itinéraire, d'en comprendre les ressorts, d'en mesurer la portée et d'en interroger les prolongements. Car, les hommes passent, les fonctions changent, les circonstances évoluent. Les œuvres, elles, ne survivent que lorsqu'elles sont entretenues, prolongées et enrichies par d'autres.

Et c'est peut-être là que se trouve la véritable mesure d'un parcours : non pas seulement dans ce qu'un homme aura accompli de son vivant, mais dans ce que les générations suivantes pourront encore construire à partir de son expérience.

Son mot de clôture des Joj de Dakar 2026 en dit long : «Les Jeux auront leur histoire, les médailles leurs palmarès, les distinctions leurs archives. Mais le véritable héritage de Dakar 2026 se mesurera à ce que la jeunesse africaine osera entreprendre demain».

L'homme, l'œuvre et le temps

Une trajectoire individuelle. Une ambition collective. Un héritage à transmettre. L'histoire retiendra peut-être Mamadou Diagna Ndiaye comme l'une des figures qui auront accompagné l'entrée de l'Afrique dans une nouvelle dimension de l'histoire olympique. Mais le jugement le plus important appartiendra au temps : celui qui dira si l'élan de Dakar 2026 aura véritablement contribué à ouvrir de nouvelles perspectives aux générations africaines. Car, au fond, la grandeur d'une œuvre ne réside pas seulement dans le moment où elle s'accomplit, mais dans la lumière qu'elle continue de projeter sur l'avenir.

Ousman Blondin DIOP,
Ancien Ministre Conseiller,
Délégué Permanent du Sénégal
auprès de l'Unesco

*Walf*Quotidien N°10391
SAMEDI 21 DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

Quand l'ignorance se cache derrière le «bon sens» : plaidoyer pour le savoir, le mérite et la complexité du réel

A force de confondre démocratisation scolaire et nivellement par le bas, notre société banalise l'acte d'enseigner et discrédite l'effort intellectuel. Or, mépriser le savoir et céder aux simplifications populistes menace autant la qualité de notre école que la cohésion de notre nation._

Il est des signes qui ne trompent pas sur le déclin d'une société : le premier est lorsque l'ignorance parvient à se draper dans les habits du «bon sens» pour dicter sa loi. Le recrutement d'enseignants sans discernement relève de cette dérive. On semble croire qu'enseigner ne demande d'autre préalable qu'un diplôme qui, depuis trop longtemps, ne reflète plus le niveau réel qu'il est censé sanctionner. Un simple tour dans nos universités suffit à mesurer ce que, au fil du temps, on a fait du baccalauréat.

Soyons justes : l'enseignant n'est pas en cause personnellement. Il est, lui aussi, le produit et la victime d'une politique éducative défaillante qui fabrique en chaîne des victimes : enseignants, élèves, parents et, au final, la société tout entière. Car on a oublié une évidence : enseigner est un métier. Sans formation académique de qualité, sans formation professionnelle initiale rigoureuse, l'enseignant est livré à lui-même et devient, malgré lui, un danger pour lui-même et pour ceux qu'il a la charge d'instruire. Sans formation solide, ce sont tous les secteurs de la nation qui souffrent.

L'illusion de la culture et le pacte brisé entre le peuple et l'intellectuel

Le paradoxe de notre époque est d'avoir réussi à faire de l'intellectuel un complexé face à l'ignorance. On veut nous faire croire que le «bon sens» suffit à aborder toutes les questions. Chaque jour, l'esprit est agressé impunément dans les studios de radio et sur les plateaux de télévision. Sorti de nulle part, se réfugiant derrière un prétendu «don» et prenant un air mystérieux, le premier venu s'attaque désormais aux spécialistes dans tous les domaines sous prétexte d'avoir plus de vertu que tout le monde : les médecins sont contestés jusque dans leur science - comme on l'a vu lors de la crise de la Covid-19 -, les décisions du Conseil constitutionnel sont déclarées irrecevables d'un revers de main, et patati et patata ! Il faut être un vrai tartuffe pour avoir la prétention de débattre d'égal à égal avec les spécialistes de toutes les disciplines.

Ce nivellement par le bas donne l'illusion de la culture là où l'on est au plus près de l'inculture. On assiste désormais à un spectacle affligeant : des diplômés sans épaisseur intellectuelle mènent des débats au ras du sol, avec pour seule satisfaction l'idée démagogique que «le peuple comprend parfaitement le débat» d'où les élites l'auraient autrefois exclu. Non ! Le niveau de complexité de certaines questions exige une haute maîtrise et dépasse même certains cadres supérieurs. Prétendre le contraire, en sport, reviendrait à soutenir que l'équipe de quartier peut aller disputer la Coupe du monde !

Des dizaines d'années d'études scolaires et universitaires, ponctuées d'énormes investissements financiers, matériels, physiques et intellectuels menant parfois jusqu'au bord de la rupture, compteraient-elles pour du beurre face au bavardage d'un plateau de télévision ? Oui, le peuple doit comprendre les enjeux de la cité, mais il doit aussi accepter de faire l'effort de s'élever ! Ultime contradiction : après avoir consenti d'immenses sacrifices pour financer la formation de ses enfants, la société revient aujourd'hui banaliser et discréditer ce savoir. L'intellectuel doit respecter le peuple qui l'a nourri et soutenu, mais le peuple doit en retour reconnaissance et écoute à l'intellectuel.

L'équilibre entre l'élite et tous les métiers

Dans ce climat de suspicion envers le savoir, toute forme de sélection est dénoncée comme un crime, et les seuils de compétences- des enseignants comme des élèves- sont revus à la baisse pour flatter les statistiques. Pourtant, chacun admet que l'on ne s'improvise pas sportif de haut niveau : l'élite se construit dans l'exigence et la compétition.

Une société mature doit savoir maintenir un juste équilibre entre le haut niveau et les autres niveaux. Le nivellement par le bas est un suicide collectif. Chaque citoyen doit trouver sa place et chaque métier doit être valorisé, car la nation a besoin de tous. Qu'il s'agisse du chercheur, de l'enseignant, de l'artisan ou du technicien, seule la compétence donne assurance, sécurité et valeur.

Refuser que les ignorants définissent qui nous sommes

Les discours populistes qui flattent l'inculture ne sont jamais innocents : ils ne sont qu'un aveu d'ignorance qui ouvre la porte aux pires dérives. Il en est ainsi de toutes ces sorties malsaines et nauséabondes sur le nationalisme étroit et le repli identitaire, qui prospèrent précisément là où la pensée complexe et la connaissance de l'histoire ont reculé.

Moi, Diallo, qui revendique fièrement deux arrière-grands-mères léboues — une Ndiaye et une Diop de Rufisque —, mes origines du Fouta-Toro par les Diallo et les Sow de Dolol, ainsi que celles du Mandé par les Keïta et du Wassoulou par les Sidibé et les Diallo, je ne peux plus rester «une tête froide» face aux tentatives de mutilation de mon être ! Je suis tout cela à la fois, héritier de cette histoire plurielle et indivisible. Laisser les ignorants nous définir est criminel. Défendre l'école, l'exigence intellectuelle et la compétence, c'est défendre notre lucidité collective et notre avenir commun.

Alhousseynou Yoro DIALLO
Enseignant à la retraite, originaire de Tambacounda
Ancien lauréat du Concours général sénégalais
Chevalier dans l'Ordre national du Lion

Le cœur avant la craie...

Cher jeune collègue,

Te voilà nouvellement affecté à Kawel Wouro Altiné, un village reculé du Diéry, situé à 34 kilomètres de la RN2. Tu vas probablement te sentir seul les premiers jours, qui sait, loin de ta famille et de tes amis, au milieu de tous les autres. Tu vas remarquer tout de suite ce qui va te manquer : l'électricité, le réseau téléphonique, la télévision, l'internet et le confort auquel tu étais habitué. Les plats du terroir te sembleront peut-être inhabituels au début, mais ils sont préparés avec le cœur et le peu de moyens des habitants. Cependant, le partage des repas et la posture morale vont jouer un rôle central pour bâtir une relation de confiance avec les familles et pour devenir un véritable modèle aux yeux de tes élèves.

Pour réussir ton intégration dans ton nouveau poste, tu dois faire preuve d'une grande ouverture d'esprit et d'humilité envers ta communauté d'accueil. Adopte toujours une posture d'écoute, de courtoisie et de respect envers les populations et leurs traditions. Apprends quelques mots de salutation en langue Pulaar pour montrer ta considération envers les habitants qui sont désormais tes nouveaux maîtres parce que «Sérère moy diamou Peul». Ne reste jamais enfermé dans ta case ou ton logement après les cours. Partage le thé, intéresse-toi à la vie du village. Très vite, ces inconnus deviendront tes protecteurs et ta deuxième famille. Garde une attitude toujours irréprochable en évitant, de nuit comme de jour, les fréquentations douteuses et les situations ambigües qui pourraient nuire à ta crédibilité morale, car la moindre rumeur peut compromettre définitivement ta carrière sur place. Pour rappel, *«Lo moomul ba ko fa, bul laal, bul jëggé»*, dit l'adage wolof.

Ici, tu ne seras pas seulement un enseignant qui dispense un savoir. Tu seras l'espoir incarné. Pour ces enfants, tu es la fenêtre ouverte sur le monde en leur apprenant à lire, à écrire et à se poser des questions sur la vie. Pour les populations de Kawel Wouro Altiné, tu es le guide à qui elles confient ce qu'elles ont de plus précieux au monde : l'avenir de leur descendance. Ne les déçois pas. Respecte tout le monde. N'arrive pas en conquérant qui sait tout, mais en fils qui vient servir son pays. Va saluer le chef de village, l'imam, les notables et les parents. Si tu gagnes le cœur des parents, ils protégeront ton école comme leur propre maison, et ils veilleront sur toi comme leur propre enfant.

Sois un modèle. Dans un village reculé, tous les regards sont tournés vers le maître. Ta ponctualité, ta tenue vestimentaire, ta patience et ta façon de parler seront copiées par tes élèves. Ta rigueur est leur première leçon de morale. Retiens bien aussi cette règle d'or : n'humilie jamais un élève, et encore moins un parent. Respecte tout le monde et tu auras la paix. Il y aura des jours de tempête de poussière, de fatigue et de doute mais ne cède jamais au découragement ni à l'abandon Rappelle-toi toujours que ton absence d'une seule journée vole à ces enfants une chance de s'en sortir. Ta présence régulière, chaque jour, dans ta classe, est déjà la moitié de leur réussite. Un vrai maître ne triche pas avec le temps des élèves. N'anticipe jamais les départs en vacances ou pour les fêtes, et ne prolonge jamais ton absence après les congés scolaires. Prends la mesure de ta responsabilité. Elle est immense, mais elle est noble. Mon cher, les débuts seront très difficiles, tu vas peut-être verser des larmes de solitude les premiers soirs, mais tu verseras des larmes de fierté le jour où tu verras tes lires leurs premiers mots, écrire leurs premières phrases.

Dans vingt ans, quand l'un d'eux deviendra médecin, ingénieur ou enseignant à son tour, il se souviendra que : «Tout a commencé dans une petite classe de brousse, à Kawel Wouro Altiné, grâce à un maître qui n'a jamais baissé les bras».

Ce maître c'est toi.

L'avenir des enfants de Kawel Wouro Altiné est désormais entre tes mains. Que la sagesse t'accompagne et que ta craie éclaire les ténèbres. Bonne mission.

Amadou Yéro SARR,
Proviseur du Lycée Thillé Boubacar
Kawel Wouro Altiné,
le 16 novembre 2026

FULHAM
Man United fonce sur un *Super Eagle*



Manchester United prépare déjà son prochain mercato hivernal. Les dirigeants des *Red Devils* souhaiteraient renforcer leur secteur défensif. Selon *Team Talk*, le club anglais aurait identifié une nouvelle priorité. Le nom de Calvin Bassey figurerait notamment sur les tablettes mancuniennes. Âgé de 26 ans, le défenseur central évolue actuellement sous les couleurs de Fulham. International nigérian à 48 reprises, avec un but inscrit, le défenseur possède un profil particulièrement intéressant. Les *Cottagers* disposent également d'un argument contractuel important. Le contrat de Calvin Bassey expire en juin 2027.

QATAR
Regragui se rapproche comme sélectionneur

Libre depuis la fin de son aventure à la tête du Maroc, Walid Regragui pourrait reprendre du service au Qatar. Selon Fabrizio Romano, les discussions sont très avancées entre la fédération qatarienne et le technicien marocain, pressenti pour succéder à Julen Lopetegui, dont le contrat arrive à expiration en avril prochain. Le demi-finaliste de la Coupe du monde 2022 avait récemment été cité parmi les candidats à la succession de Yannick Cahuzac sur le banc du RC Lens, avant la nomination de Didier Digard.

LIVERPOOL
Un défenseur madrilène dans le viseur

Liverpool préparerait déjà activement son prochain mercato estival. Les dirigeants des *Reds* souhaiteraient notamment recruter un nouveau défenseur central pour renforcer leur arrière-garde. Selon *Tele Deporte*, le club anglais aurait identifié une priorité. Il s'agirait de Marc Pubill, actuellement sous contrat avec l'Atlético Madrid. Âgé de 23 ans, l'international espagnol possède un contrat courant jusqu'en juin 2030. Il compte huit sélections avec la *Roja,* pour deux buts inscrits. Depuis le début de saison, le défenseur affiche déjà un bilan offensif intéressant. Il a inscrit un but en 14 apparitions toutes compétitions confondues. Le club anglais devra probablement présenter une offre importante pour convaincre l'Atlético.

AL-NASSR
986ème but en carrière de *CR7*

Cristiano Ronaldo continue d'écrire un peu plus sa légende. Vendredi soir, face à Al-Ahli avec Al-Nassr, l'attaquant portugais a trouvé le chemin des filets pour inscrire son 986ème but en carrière. Trouvé dos au jeu, le quintuple Ballon d'Or a fait parler toute sa classe pour se retourner et déclencher une belle frappe enroulée et ouvrir le score. A 41 ans, *CR7*, qui a toutefois raté un penalty dans la foulée, continue de repousser les limites et de faire grimper un compteur qui semble défier le temps. Cette nouvelle réalisation rapproche, en effet, encore un peu plus le capitaine d'Al-Nassr de son objectif symbolique : atteindre la barre des 1 000 buts en carrière. Il ne lui manque désormais plus que 14 réalisations pour entrer dans ce cercle mythique.

DORTMUND
Le nouveau Harry Kane suivi



Le Borussia Dortmund préparerait activement son prochain mercato hivernal. Les dirigeants allemands souhaiteraient renforcer leur secteur offensif avec un nouvel avant-centre. Selon *Team Talk*, une piste particulièrement prometteuse aurait été identifiée en Angleterre. Le nom de Will Lankshear figurerait ainsi sur les tablettes du BVB. Âgé de 21 ans, le jeune buteur anglais évolue actuellement à Middlesbrough, en deuxième division anglaise. Surnommé le nouveau Harry Kane, l'attaquant réalise une première partie de saison particulièrement impressionnante avec déjà 15 buts en 16 apparitions. Sous contrat jusqu'en juin 2031, Will Lankshear représente toutefois un investissement important. Le Borussia Dortmund devra également faire face à une concurrence importante. Arsenal, Leeds et Manchester United suivraient aussi attentivement ce dossier.

UEFA NATIONS LEAGUE
Le calendrier des quarts de finale connu

L'équipe de France connaît son adversaire pour les quarts de finale de la Ligue des Nations et le tirage au sort ne lui a pas fait de cadeau. Malgré leur statut de tête de série, les *Bleus* affronteront l'Espagne dans une double confrontation programmée les 25 et 28 mars 2027. Le match aller se disputera sur le sol espagnol, le jeudi 25 mars avant une manche retour en France, le dimanche 28 mars. Un rendez-vous particulièrement attendu entre deux sélections qui se sont régulièrement croisées ces dernières années, avec des confrontations à l'Euro 2024, en Ligue des Nations 2025 et lors de la Coupe du monde 2026. Les Espagnols ont pris l'ascendant sur les Tricolores lors de ces derniers rendez-vous, faisant de cette nouvelle opposition une occasion de revanche pour les Français. Le vainqueur de ce quart de finale retrouvera ensuite les Pays-Bas ou le Portugal dans le dernier carré. Dans les autres rencontres, on notera bien évidemment le choc entre la Norvège et l'Angleterre, mais aussi entre le Portugal et les Pays-Bas. Enfin, la dernière affiche va opposer l'Allemagne et la Belgique.

ARGENTNE
La mère de Messi a désigné le successeur de son fils

À 39 ans, Lionel Messi a fait ses adieux à l'équipe nationale d'Argentine. Avec une Coupe du monde et deux Copa América dans sa besace, la *Pulga* a tout donné pour l'*Albiceleste*. Aujourd'hui, les Argentins attendent de savoir qui sera son successeur. Et selon Fabián Paz, l'oncle de Nico, la mère de Messi l'a déjà trouvé…*«Lors du match d'adieu de Messi (face au Bénin, ndlr), il (Nico Paz, ndlr) est sorti du vestiaire et la mère de Messi était en train de pleurer. Il est allé la saluer parce qu'il la connaît et elle lui a pris la main et lui a dit :* «Tu seras le successeur de mon fils». *Quand il est parti, il était sous le choc, il ne pouvait pas y croire»*, a-t-il confié à l'émission *El Chiringuito*.

REIMS
Tottenham en pince pour Fofana



Cédé à Reims par Lens l'été dernier, Yaya Fofana (22 ans) s'éclate en Champagne. Le jeune attaquant marche sur la Ligue 2 et cumule déjà 10 buts plus 3 passes décisives en 12 matches. Des performances qui ne sont pas passées inaperçues en Angleterre. Selon *Foot Mercato*, Tottenham apprécie le profil du joueur rémois et a prévu de l'observer samedi lors du choc face à Saint-Etienne. Sous contrat jusqu'en juin 2030 avec Reims, Fofana est actuellement évalué à 5 millions d'euros (3,2 milliards Fcfa) par *Transfermarkt*.

COME
Le Real a tranché pour Nico Paz

Auteur de belles performances, le milieu de terrain Nico Paz (22 ans, 10 matches et 3 buts en Serie A cette saison) crève l'écran sous les couleurs de Côme. Lors du dernier mercato d'été, le club italien a acheté 50 % des droits de l'international argentin au Real Madrid pour 60 millions d'euros (39,3 milliards Fcfa). Mais sur ce dossier, les Merengue conservent une option de rachat prioritaire estimée à 80 millions d'euros (52,4 milliards Fcfa). Et selon la *Cadena COPE*, la *Maison Blanche* compte bien faire revenir le jeune talent l'été prochain. Séduit par les prestations de Paz, les dirigeants madrilènes souhaitent l'intégrer à l'effectif de l'entraîneur José Mourinho pour la saison 2027-2028. De son côté, le natif de Tenerife risque tout de même de réclamer des garanties concernant son temps de jeu pour valider son retour au Real.

PREMIER LEAGUE | ISMAILA SARR, ATTAQUANT CRYSTAL PALACE

«Lorsque Liverpool s'intéresse à vous...»

Ismaïla Sarr tourne la page sur le feuilleton de son transfert raté à Liverpool durant le dernier mercato d'août. L'international sénégalais est désormais tourné vers Crystal Palace pour un nouveau départ sous les ordres du nouveau manager Thomas Frank qui remplace Pierre Sage sur le banc des Eagles.

Ismaïla Sarr tourne la page de son transfert raté à Liverpool durant le mercato d'été. L'international sénégalais est revenu sur ce feuilleton qui a failli le voir quitter Selhurst Park pour Anfield. Elément essentiel des *Eagles*, le *Lion* se concentre désormais sur le retour à son meilleur niveau sous la houlette du nouvel entraîneur, Thomas Frank. Revenant sur l'intérêt manifesté par Liverpool en fin de mercato estival, Sarr a admis que la perspective de rejoindre un club aussi prestigieux, était exceptionnelle. Palace avait finalement décliné l'offre des *Reds* pour l'international sénégalais, auteur d'une saison exceptionnelle l'an dernier, avec 21 buts en 45 apparitions toutes compétitions confondues, contribuant ainsi au titre de champion de Conference League remporté par les *Eagles*. Face au refus de Crystal Palace, Liverpool avait finalement décidé de conserver Cody Gakpo malgré l'intérêt de Manchester City. Dans une interview accordée à *BBC Sport*, le joueur de 28 ans, nominé pour le titre de Joueur africain de l'année, a expliqué son état d'esprit à cette époque. «*Liverpool est l'un des plus grands clubs du football mondial et, lorsqu'un club de cette envergure s'intéresse à vous, on prend forcément cela au sérieux*», confie Sarr. «*Je ne pense pas qu'un joueur serait indifférent à une telle opportunité. C'était une possibilité intéressante et, naturellement, j'ai réfléchi à ce que cela pourrait signifier pour ma carrière*», a ajouté ce dernier.

Cependant, l'ailier a tenu à souligner que son engagement envers les *Eagles* reste total. «*Aujourd'hui, ce chapitre est clos. J'ai toujours pensé qu'on ne peut pas avancer en regardant constamment dans le rétroviseur. Je suis un joueur de Crystal Palace, je suis fier de ce que nous avons accompli ensemble et je me concentre désormais sur mon retour sur le terrain pour aider l'équipe.*»

Une nouvelle ère sous la houlette de Frank

Crystal Palace connaît un début de saison 2026-2027 difficile, occupant la dernière place du classement de Premier League avec seulement sept points en dix matches. Après une période décevante sous la direction de Pierre Sage, le club a rapidement nommé Thomas Frank, ancien entraîneur de Brentford et de Tottenham. Sarr, qui n'a disputé que deux matchs en tant que remplaçant durant le bref passage de Sage, considère ce changement d'entraîneur comme un tournant décisif pour une équipe qui peine à retrouver le niveau de ses précédents succès européens. Sarr est donc optimiste et pense que l'approche tactique de Frank apportera l'étincelle nécessaire pour remonter au classement de Premier League. «*C'est une période difficile pour tout le monde au club*», a-t-il admis. «*Après tout ce que nous avons accompli la saison dernière, personne ne s'attendait à ce que nous soyons dans cette situation. Mais je connais la qualité de cet effectif. Nous avons de bons joueurs, un groupe solide et la capacité de redresser la situation. L'arrivée de Thomas Frank est l'occasion d'un nouveau départ, d'une énergie nouvelle et d'une approche différente*», conclut-il.



Sarr avec ses trophées de meilleur joueur de la saison 2025-2026 de l'Uefa Conference League

Figurant parmi les dix nominés pour le titre de *Joueur africain* de l'année, qui sera décerné le 7 décembre à Lagos, au Nigeria, Sarr croit en ses chances de remporter cette haute distinction individuelle : «*Je suis fier de ma saison, tant avec Crystal Palace qu'avec le Sénégal. Ce fut une année exceptionnelle, marquée par des trophées importants et des performances individuelles remarquables. Mais le football africain regorge de joueurs exceptionnels, et plusieurs d'entre eux ont également réalisé des saisons fantastiques. Je pense notamment à mes compatriotes sénégalais Sadio Mané et Pape Gueye, qui méritent eux aussi d'être reconnus pour leurs performances. Remporter ce prix serait un honneur incroyable.*»

Papa Lamine NDOUR

BREVES

MONDIAL U17 : POULE F

Le Sénégal accroché d'entrée



La sélection nationale masculine U17 a démarré vendredi face à la Croatie, la Coupe du monde par un match nul (1-1). Menés dès la 8ème minute de jeu, les *Lionceaux* sont revenus au score par l'intermédiaire de Séga Fall Mbodji (45e) sur un coup-franc de Emile Sadio. Trois minutes auparavant, le Sénégal était déjà réduit à 10 avec l'exclusion de Abdou Karim Diallo. «*L'équipe s'est mieux comportée quand elle était en infériorité numérique. Il va falloir rapidement se mettre dans le bain. Même si nous avons pris un bon point, je ne suis pas satisfait parce qu'on aurait pu montrer un meilleur visage*», souligne après la rencontre, le sélectionneur national Lamine Sané. Dans l'autre choc de la poule F, Tadjikistan a dominé par 5-3 le Cuba et occupe seul la tête du groupe.

TAEKWONDO

Aïda Touré en Suisse, en décembre

Médaillée de bronze aux derniers Jeux Olympiques de la jeunesse (Joj), Aïda Touré va participer en Suisse à une série d'événements internationaux de taekwondo. La combattante sera d'abord en lice à un Open international prévu les 19 et 20 décembre 2026. Puis, elle va enchaîner du 21 au 23 au *Krasniqi international training camp*. La préparation physique, la récupération, l'optimisation des performances sportives, les entraînements techniques et tactiques avec différents systèmes électroniques de comptage des points, les combats de préparation et l'évaluation en conditions réelles de compétition, sont au menu du programme de ce séminaire de formation.

CAN BEACH SOCCER : PREPARATION

Les *Lions* gagnent le Malawi

Le Sénégal a remporté vendredi par 4-2, sa première confrontation amicale face au Malawi. Un doublé de Jean Ninou Diatta et des buts de Sanou Laye Thiaw et Seydina Mandione Laye Diagne ont permis à l'équipe nationale de beach soccer de s'imposer dans cette rencontre tenue à la plage de Diamalaye. Les deux sélections qui préparent leur participation à la Coupe d'Afrique des Nations (Can) 2026, vont se retrouver ce dimanche pour un second face-à-face. La ville de Saly va abriter du 28 novembre au 6 décembre le tournoi continental.

ROLLER SKATEBOARD

Karim Keïta brille au Japon

La quête aux points qualificatifs aux prochains Jeux Olympiques à Los Angeles (Etats-Unis) continue pour les Sénégalais. Sur sa page *Facebook*, la Fédération sénégalaise de roller et skateboard renseigne que Karim Keïta participe au Japon, à un tournoi international à l'épreuve «Run sans chute». Pour sa première course, il a réalisé un chrono de 34 secondes 29 contre 42 secondes 30 à sa deuxième tentative.

LIGUE 1 : 6ème JOURNEE
PROGRAMME

Samedi 21 novembre 2026
17h00 Dakar Sc – Génération Foot
17h00 WallyDaan Fc – Us Gorée

Dimanche 22 novembre 2026
16h30 Casa Sports – Essamaye Fc
16h30 Linguère – As Pikine
16h30 Stade Mbour – Ajel Rufisque
16h30 Teungueth Fc – Diambars
16h30 Us Ouakam – Hlm Dakar
17h00 Guédiawaye Fc - Jaraaf

Rassemblées par
Jean Pierre SAMBOU

Cyan Magenta Jaune Noir